

LES CARRIÈRES DE LA VENGEANCE

— Polar —

ROMAN

LES CARRIÈRES DE LA VENGEANCE

Francis CHAGNEAU

ECHO Editions
www.echo-editions.fr

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction Artistique : Émilie COURTS

Photo de couverture : Francis CHAGNEAU

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-38102-304-5

À mes enfants

Quand les mystères sont très malins, ils se cachent dans la lumière.

Jean GIONO

1. ÉVEIL

C'est le bruit qui fait revenir Youri Kroupiéf à la conscience. Le bruit d'une goutte d'eau qui tel un métronome égraine, goutte après goutte, le temps qui passe. Le bruit de l'eau qui s'écrase sur le sol résonne dans un silence de cathédrale. Youri n'ose pas bouger, tente d'ouvrir un œil, ne voit rien. Puis il essaye l'autre, il ne voit toujours rien. Est-il dans le noir ? Ou bien est-il aveugle ?

Un pied peut bouger, puis l'autre, ils fonctionnent, mais au détriment d'une onde de douleur qui parcourt son corps. Pour les bras, c'est identique, ils bougent avec les mêmes conséquences, des douleurs à la limite du supportable.

La tête, elle semble collée au sol, impossible du moindre mouvement.

Immobile, sur le ventre il essaye de remonter le temps. Qu'est-il arrivé et où est-il ? Depuis combien de temps est-il dans cet endroit sans lumière avec cette goutte d'eau qui résonne avec un bruit d'enfer.

Depuis qu'il a repris conscience, ce bruit d'une régularité mécanique résonne de plus en plus fort dans sa tête. Il pense à un

supplice chinois qui rendait les prisonniers fous et qui avouaient n'importe quoi pourvu que cela s'arrête. Sa bouche est sèche, pour aspirer un peu de fraîcheur il entrouvre les lèvres. En guise d'air frais, un curieux mélange de sable mélangé à un liquide visqueux entre dans sa bouche. Il reconnaît le goût du sang.

La panique s'empare de lui, c'est une hémorragie, il va se vider de son sang, s'évanouir à nouveau et ne jamais se réveiller.

Très doucement et au prix d'une douleur qui lui déchire le dos, il finit par poser sa main droite sur ses cheveux. Ils sont collés, comme enduits d'une croûte molle. Il tâte son crâne à plusieurs endroits et replie ses doigts dans le creux de sa main. Ils semblent secs. Le sang a cessé de couler, la coagulation a collé ses cheveux. Il est rassuré.

Tous ses efforts l'ont fatigué au point de sombrer à nouveau dans un sommeil profond.

Lorsque sa conscience revient, il ne fait plus noir. Une faible lueur vient d'en haut. La lumière semble naturelle, il lui faut se mettre sur le dos pour s'en rendre compte et explorer son univers d'un regard avide de compréhension.

Cette manœuvre lui arrache des gémissements, mais il y parvient.

Ce qu'il voit est surprenant. Des parois de pierre striées couvertes par endroits d'une mousse vert tendre, et juste à son aplomb, un trou de verdure au travers duquel il peut apercevoir un coin de ciel bleu. La lumière du soleil et l'identification du lieu où il se trouve estompent pour un temps les blessures de son corps.

C'est ahurissant, il doit avoir fait un cauchemar, comment expliquer de manière rationnelle le lieu et la situation dans laquelle il se trouve ?

La dernière image que son cerveau est capable de restituer, est qu'il est dans sa voiture, garée au bord de la route. Quand était-ce ? Hier ? Il n'a plus la notion du temps. Et ensuite ? Dans l'opacité de sa mémoire, un individu apparaît. Dans la nébulosité du souvenir, ils sont deux, sur une moto, celui de derrière est plus net, car il bouge, son bras se tend vers lui. Quelque chose de métallique luit au soleil dans sa main tendue. Un pistolet, il y a une déflagration, et plus aucun souvenir ne lui revient. Que s'est-il passé après ? Il est pour l'instant incapable de s'en souvenir.

